

Bogbus Festival

par Jean-Michel Paris

Bibliothèque centrale de prêt de l'Ardèche

Le bibliobus est l'avenir du livre. On rajoutera en zones rurales, pour tempérer cette aragonade qui peut avoir un parfum de provocation quand on sait les débats dont le bibliobus est parfois l'objet tout autant pour ses coûts de fonctionnement que pour l'ancienneté de son principe. L'idée de la bibliothèque mobile ne date-t-elle pas de 1905 avec Mary Totcomb dans le Maryland? Pourtant, il n'est besoin que de participer à un rassemblement de ces véhicules pour se convaincre de la vitalité et de la modernité de ce moyen de diffusion, qui reste certainement inscrit dans l'avenir du livre en zones rurales.

Le bibliobus qui, depuis des décennies sillonne, vaillant et solitaire, les belles campagnes françaises pour y apporter la chaleur du livre partagé, n'est pas le dernier dinosaure d'après la comète, interdit de séjour sur les autoroutes de l'information. Non, le bibliobus est un animal social, il est vivant, d'ailleurs il bouge encore, la preuve il se rassemble! Cela s'appelle, pour ne parler que d'un passé récent : *Bokbuss Festival 90* en Suède, rassemblements d'Édimbourg et Peebles (Écosse) en 1992, *Eurobibliobus 93* à Colombier-le-Cardinal en Ardèche (eh! oui, décidément le bibliobus aime les chemins vicinaux!) et tout récemment *Bogbus Festival* à Skallerup Klit au Danemark¹.

1. Le rassemblement de bibliobus est devenu une tradition en Scandinavie puisque depuis celui de Oland en 1990, il a été décidé d'en faire un tous les quatre ans.

La vertu de ces rassemblements n'est pas tant de démontrer le caractère grégaire des véhicules culturels que de montrer leur aptitude à être des acteurs modernes de la diffusion de biens culturels, d'affirmer haut et clair leur dynamisme et somme toute, leur bel avenir. Modernité, compétence et enthousiasme sont bien au cœur de ces rassemblements où l'on est agréablement surpris de la grande affluence de participants, à pied ou en bibliobus. Il y a d'ailleurs quelque chose d'étrange et d'assez émouvant à voir réunis tant de bibliobus, souvent éclatants de couleurs, eux dont on ne connaît généralement sur les routes que la silhouette singulière.

Le succès du Bogbus Festival

Le rassemblement de Skallerup Klit près de Hjørring, qui s'est déroulé les 27 et 28 mai, s'inscrit pleinement dans cette filiation, et fut une parfaite réussite. Réussite qui est le résultat d'un long travail de préparation de deux ans d'une équipe de collègues danois de l'association Fillibus, notamment Karen Sejerøe et Inger Skamris.

Ce congrès a rassemblé plus de 500 participants venus de 12 nations différentes et 68 bibliobus en provenance de 8 pays. Étaient représentés la Finlande, la Norvège, la Suède, l'Estonie, la Livonie, la Grèce, la France, la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, l'Allemagne et bien sûr le Danemark. Certains bibliobus ont dû rouler plusieurs journées avant de

D'AILLEURS

rejoindre Skallerup Klit. De l'extrême nord le bibliobus pour enfants de Tromsø, de l'est le bibliobus « Mathilde » de Vasa, de l'ouest le bibliobus d'Aylesbury et du sud, deux bibliobus de la Drôme. Outre ces deux véhicules présentés par Joëlle Pinard et une forte équipe de la BDP 26 accompagnée d'élus du département, la France était représentée par Mme Lévy et deux membres de son équipe du Haut-Rhin avec un superbe bibliobus, Martine Blanchard de la BDP d'Eure-et-Loir, Yves Neuquelman et deux chauffeurs de la BDP de la Loire, Nelly Vingtdoux à qui les organisateurs avaient demandé une intervention sur l'historique et les perspectives des bibliobus français, ainsi que moi-même. Dominique Guillaumont représentant la société Gruau était également sur place.

Le ton juste de ce festival a été donné par Inger Skamris, responsable du comité des bibliobus du Danemark, en intitulant son discours inaugural : « Les bibliobus roulent jusqu'au bout ! » D'abord jusqu'au bout de la Communauté européenne (en tout cas du moment), c'est-à-dire jusqu'à la dernière chaîne de dunes du Jutland (la région la plus au nord du Danemark), aux confins de la mer du Nord et de la mer Baltique. Mais aussi jusqu'au bout, en

termes d'efficacité, puisque le bibliobus est le moyen d'atteindre les populations plus isolées géographiquement et les publics spécifiques les moins mobiles. Le bibliobus est vraiment perçu, ainsi que l'a souligné dans son intervention Jytte Albrektsen, comme « la garantie de la population d'une décentralisation de la culture ».

La tonalité de l'ensemble des interventions scandinaves le premier jour ou du reste de l'Europe (française, allemande ou néerlandaise) le lendemain, était une défense et illustration du bibliobus en tant qu'outil moderne d'une profession. Discours affirmé avec d'autant plus de force et de conviction, qu'en période de crise économique et de réductions budgétaires, il peut être la première victime des plans de restructuration et d'économies.

Le parc danois de bibliobus était au 1^{er} janvier 1993 de 57 véhicules (à noter la grande différence de conception et donc d'aspect entre ces véhicules de prêt direct élaborés à partir de châssis « autocar » de 12 mètres de long, et nos bibliobus français plus petits, construits à partir de châssis « camion ») desservant 64 communes (entendons par là une aire de compétence administrative plus large qu'une commune française)

du pays², pour un total annuel de 3,7 millions de prêts. Chaque bus circule de 2 à 6 jours par semaine. A peu près la moitié de ces véhicules est à ce jour informatisée. A titre de comparaison la Finlande dispose de 222 bus, la Norvège de 48 et la Suède d'une centaine. La flotte française est forte des 341 bibliobus ruraux des BDP, complétés par 26 musibus, 3 vidéobus, 4 vidéomusibus, 3 médiabus, 1 artobus, 1 muséobus, 1 bébébus, auxquels s'ajoutent 170 bibliobus urbains.

Les professions de foi des professionnels ont été confortées par une volonté politique à travers le discours de M. Anker Jorgensen, ex-Premier ministre qui fit un éloge vibrant du livre et de la lecture. Le congrès de Skallerup Klit a donc été riche en échanges et enseignements professionnels, mais fut également une totale réussite sur le plan de l'organisation et sur celui de l'accueil si chaleureux de nos hôtes danois. Le mélange d'efficacité et de bonne humeur a trouvé son point d'orgue avec la caravane des 68 bibliobus qui, le samedi 28 mai après-midi, a quitté le bord de mer de Skallerup Klit pour rallier Hjørring, ville distante d'une quinzaine de kilomètres. Le spectacle était alors aux champs. Des dizaines de bibliobus multicolores s'étiraient lentement sur plusieurs kilomètres de routes sinueuses à travers une campagne verte et domestiquée comme un jardin, pour le plus grand bonheur des riverains qui, toutes catégories d'âges confondues, sortaient de chez eux, appareils photo à la main, saluer cet insolite défilé, dans une ambiance de kermesse. Ces témoignages spontanés sont une preuve éclatante de la popularité des bibliobus dans ce pays et du rôle qu'ils jouent dans ce que nous appellerions l'aménagement culturel du territoire.

2. Le Danemark, célèbre pour être le paradis des bibliothèques, compte 5,135 millions d'habitants pour une superficie de 43 070 km². Pour une vision panoramique des bibliothèques danoises, cf. *Les Bibliothèques publiques en Europe* / Dir. Martine Poulain. - Cercle de la librairie, 1993. • Les bibliothèques publiques danoises - / Bernard Voltzenlogel. - *Transversale*, avril 1991.

Un sympathique concours a permis de déterminer quel était aux yeux d'une majorité de congressistes le plus beau bibliobus. La palme est revenue à un très intéressant véhicule britannique.

Les BCP : cinquantième anniversaire

La démonstration danoise de la flexibilité de l'outil bibliobus et conséquemment de sa forte aptitude à assurer la diffusion du livre, notamment en zones rurales, est un constat rassérénant à un an du cinquantième anniversaire des BDP dont la naissance remonte à l'ordonnance du 2 novembre 1945 qui exposait en ces termes la problématique :

« L'entretien d'une bibliothèque publique dépasse les possibilités budgétaires de la plupart des petites communes, notamment de celles dont la population municipale est inférieure à 15 000 habitants. Il est nécessaire que l'État

viennaise en aide à ces communes. Les expériences françaises et étrangères ont montré qu'à l'octroi de subventions ou à des dons de livres, il fallait préférer un dépôt temporaire et renouvelable de livres. Ce renouvellement doit être assuré dans chaque département par une bibliothèque centrale disposant d'un bibliobus. »

Ces phrases fondatrices ont près d'un demi-siècle, et les quatre premières BCP sont désormais 96, disposent de plus de 17 millions de volumes à déposer temporairement dans 27 000 lieux de lecture renouvelés par les quelque 1 800 agents... C'est dire le chemin parcouru !

Bien qu'âgées de presque 50 ans, les BDP sont des structures en plein essor avec devant elles un champ d'investigation et de travail suffisant pour employer de l'énergie durant quelques décennies encore ! Les deux aspects de cette réalité – modernité et enracinement historique – trouveront en 1995 une forme d'expression, puisqu'à l'occasion du cinquantième anniversaire,

sera réalisée une exposition rétrospective, et que par ailleurs le congrès annuel de l'Association des directeurs de bibliothèques départementales de prêt qui se tiendra à Rodez aura pour thème : les BDP à l'horizon 2000.

Le bibliobus est un outil qui évolue constamment, la progression des concepts de carrosserie et d'aménagement intérieur en témoigne. Les véhicules nouveaux vont vers davantage de luminosité, en augmentant considérablement la surface ajourée de la caisse jusqu'à en faire pratiquement une vitrine de librairie. Pour cela on peut transformer les habituels rayonnages latéraux en doubles faces centraux qui permettent une circulation du public dans le véhicule. C'est en tout cas l'esprit du nouveau bibliobus de la BDP de l'Ardèche. Une preuve, s'il en fallait une, que le bibliobus, bien que largement cinquantenaire (puisque les premiers datent des années trente) et même s'il n'est plus vert, peut encore rebondir !